

SAINTE ANNE

Ses parents. — Sa sainteté.

DENDANT de longs siècles, le Seigneur avait préparé la venue de son Fils ; la merveilleuse histoire du peuple de Dieu était toute remplie des promesses et des miracles destinés à l'annoncer ; l'époque même de son avènement avait été prédite par le prophète Daniel ; c'était l'heure des dernières préparations providentielles. Le monde entier commençait à s'agiter dans une espérance secrète, mais seuls les Juifs savaient le choix fait de leur nation, seuls ils connaissaient la tribu bénie, la famille privilégiée. Cependant pour garder toujours le mérite de la foi, il restait encore un certain nombre de descendants de David et l'obscurité qui les enveloppait devait servir de voile aux desseins du Très-Haut.

Parmi toutes ces familles, le Seigneur en choisit une ; il l'avait préparée de toute éternité pour donner naissance à la bienheureuse Anne, à l'aïeule de son Fils. Nous ne savons rien de certain sur ces pieux parents de notre chère patronne, les noms parfois cités d'après d'anciennes traditions ne paraissent pas offrir à notre piété une base assez solide. Inclignons-nous donc humblement devant le silence de l'Écriture à ce sujet, respectant les secrets de la providence. Dieu ne nous révèle que ce qu'il juge à propos, et sait compenser par les consolations du cœur ce qu'il refuse aux curiosités de l'esprit.

Il nous est permis de conjecturer, à la suite des Pères de l'Église, que le Très-Haut dut préparer de bonne heure, par ses grâces, l'âme de la mère de Marie. Les enfants d'Israël étaient comme tous les hommes souillés par le péché originel, mais ils en étaient purifiés après leur naissance afin de devenir capables de répondre aux volontés du Seigneur. Par un privilège spécial, cependant, Dieu daigna parfois purifier certaines âmes d'élite avant même leur naissance ; l'Écriture nous l'affirme du prophète Jérémie, et nous savons par l'Évangile que le Précurseur reçut la même grâce. C'est une opinion pieuse que saint Joseph fut également purifié, mais cette pensée si douce qu'elle soit à nos cœurs, n'est pas aussi ancienne dans l'Église que celle qui attribue le même privilège à sainte Anne. Saint Jean Damascène, l'un des plus illustres docteurs de l'Église grecque.